



© Alexandre Fytrakis



CRÉATION

ZINC

DAVID VAN REYBROUCK / DEAD CENTRE

19 > 25.09

SALLE DE LA GRANDE MAIN

DURÉE : 1H20

TOUT PUBLIC, À PARTIR DE 13 ANS

ZINC / DAVID VAN REYBROUCK - DEAD CENTRE

Après la chute de Napoléon, les grandes puissances européennes se réunissent à Vienne lors du désormais célèbre congrès pour redessiner les cartes de l'Europe, et tenter d'imposer durablement la paix sur le continent. Les territoires repris à la France de Napoléon sont distribués équitablement entre les différents signataires, à l'exception de Moresnet (dans l'est de l'actuelle Belgique), alors le lieu de la plus grande mine de zinc en Europe continentale. Matériau révolutionnaire pour l'époque, Moresnet devenait soudainement le lieu de toutes les convoitises, et puisqu'aucun plan ne satisfait les délégations présentes à Vienne, il fut décidé que ce territoire resterait neutre.

Pendant près d'un siècle, ce territoire s'est alors appelé Moresnet Neutre, et quiconque y naissait n'avait pas de nationalité et devenait citoyen Neutre. Lois et monnaie françaises, administration tantôt néerlandaise tantôt prussienne, Moresnet Neutre fut un laboratoire européen avant l'heure, où plusieurs langues, plusieurs nationalités, plusieurs appartenances se côtoyaient en permanence.

Mais le XX^e siècle et ses guerres ravageuses ont bouleversé à jamais cet équilibre fragile. Sans jamais quitter leur maison, les habitants de Moresnet Neutre ont été contraints de changer plusieurs fois de nationalité. Ils ne traversaient pas les frontières : ce sont les frontières qui les traversaient. Parmi eux, un homme, Joseph Rixen, aux habitudes sédentaires, en apparence sans histoire, changea cinq fois de nationalité sans jamais déménager. Vecteur fortuit de l'histoire, Joseph Rixen fut également le témoin d'une époque où les cartes se redessinaient sans cesse, sans égards pour les habitants de ces territoires.

À partir de cette histoire fascinante, l'écrivain belge **David Van Reybrouck** publie **Zinc**, dont la compagnie irlandaise **Dead Centre** s'empare pour interroger les notions de territoire, de neutralité et d'identité, mais aussi l'essence du théâtre. Sur scène, les langues se croisent et les points de vue se confrontent dans un spectacle qui mêle récits historiques et histoires personnelles pour un voyage au cœur de notre histoire.



Moresnet Neutre, une curiosité européenne.

Un chapitre intéressant de l'histoire belge débuta il y a près de 200 ans. Après les guerres napoléoniennes, la carte de l'Europe fut redessinée en 1815 lors du Congrès de Vienne. Mais les puissances victorieuses ne purent s'accorder au sujet d'une bande de terre de 3,4 km², située entre les Pays-Bas et la province rhénane de Prusse. La région de La Calamine regorgeait de gisements de calamine, un minerai de zinc important pour l'industrie naissante de l'époque. Finalement, les deux parties tracèrent quelques lignes droites sur la carte et déclarèrent un triangle de territoire contesté : la localité de Moresnet fut attribuée aux Pays-Bas, l'actuel Neu-Moresnet alla à la Prusse et le reste de cette petite portion de territoire (y compris l'actuel village de La Calamine) avec sa mine de zinc obtint un statut neutre. Les lois de l'Empire français y restèrent en vigueur. Pendant plus de cent ans, de 1816 à 1919, Moresnet-Neutre constitua une curiosité de l'histoire européenne.

Les taxes étaient peu élevées et ne furent pas augmentées pendant des décennies. Les distilleries étaient nombreuses et le commerce de l'alcool fleurissait. De ce fait, la contrebande prospérait, les exportations vers la Prusse et les Pays-Bas/Belgique étant fortement taxées. La frontière de Moresnet-Neutre fut d'abord délimitée par des poteaux en bois. Comme ceux-ci se détérioraient assez rapidement, il fallait les remplacer régulièrement. Entre 1869 et 1870, ces poteaux frontaliers en bois furent remplacés par 60 bornes de pierre. Le long de la frontière belge, les pierres étaient numérotées de I à XXX et sur la frontière prussienne de XXXI à VX. Plus de 50 de ces bornes ont été conservées jusqu'à nos jours et constituent une mémoire vivace de cette région autrefois unique et si particulière.

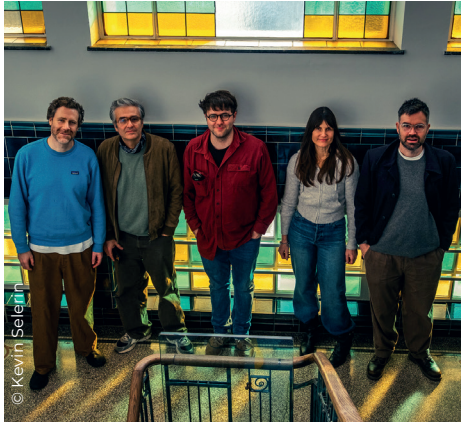
Suite au Traité de Versailles, la Belgique obtint en 1919 la souveraineté sur ce territoire. Ainsi, le 10 janvier 1920, Moresnet-Neutre devint la commune de La Calamine.

Source : <https://www.ostbelgien.eu/fr/fiche/virtualtour/jadis-moresnet-neutre-aujourd-hui-la-calamine>

Pour aller plus loin →



DEAD CENTRE



Fondée en 2012 par Ben Kidd, Bush Moukarzel et Adam Welsh, la compagnie Dead Centre est aujourd'hui l'une des compagnies les plus innovantes du théâtre contemporain. Connue pour sa capacité à métamorphoser les scènes de théâtre, ses deux directeurs artistiques actuels, Bush Moukarzel et Ben Kidd, ont créé ensemble des spectacles dans de nombreuses villes comme Dublin, Vienne, Berlin, Stuttgart, Hambourg, Göteborg et Londres, et ont tourné aussi bien aux États-Unis qu'en Chine, en Australie, en France, en Estonie, aux Pays-Bas, en Roumanie, en Italie ou encore en Belgique.

Leur travail se caractérise par un théâtre à la croisée de plusieurs disciplines, mêlant littérature, théâtre, vidéo, musique, technologie et arts visuels. Dead Centre puise régulièrement dans des œuvres littéraires, des récits documentaires ou des textes classiques pour les transformer en expériences scéniques singulières. De *LIPPY* à *Hamnet*, en passant par *Chekhov's First Play*, *Beckett's Room*, *Illness as Metaphor* ou *Deaf Republic*, la compagnie explore des formes nouvelles de narration et de représentation.

Attentifs à leur médium artistique, ils ne cherchent pas à faire oublier au spectateur qu'il se trouve au théâtre, mais joue au contraire avec les éléments qui le constituent : les acteurs, l'espace, les voix, les images, les surtitres, la technique ou encore la présence du public. La compagnie peut ainsi rendre visibles les mécanismes de la représentation, montrer la construction d'une scène ou jouer avec les conventions de la narration. Ces différents éléments ne sont pas seulement des outils au service du récit : ils deviennent eux-mêmes une matière du spectacle, permettant à Dead Centre d'explorer les possibilités propres au théâtre.

DAVID VAN REYBROUCK



Essayiste, historien, romancier et auteur de théâtre, engagé pour la démocratie et le climat, il est également dramaturge et poète. Sa première pièce a tourné plusieurs années et a reçu des prix flamands prestigieux. Ses œuvres majeures : *Congo. Une histoire* (2012, prix Médicis essai), *Contre les élections* (2014), *Revolusi* (sur la décolonisation de l'Indonésie), *Odes* (2021), et *Zinc* (2016)

ENTRETIEN

Pour cette création, vous vous emparez du livre de l'écrivain belge néerlandophone David Van Reybrouck, *Zinc*. Comment est née cette idée ?

Bush Mouzarkel : Nous essayons toujours de construire nos projets en relation avec le lieu où nous créons, comme une conversation avec la communauté, avec le pays. Pour *Zinc*, c'était important d'avoir une histoire « belge ». D'une certaine manière, le livre de David Van Reybrouck est une histoire belge, du moins elle est liée aux questions de cette partie du monde. En discutant avec Serge Rangoni (le directeur du Théâtre de Liège), nous avons échangé des idées, puis il nous a finalement proposé de jeter un œil au livre, pas simplement parce qu'il est très court (*Il rit*), mais parce que nous aimons toujours adapter des ouvrages, qui, de premier abord, ne semblent pas forcément convenir pour la scène. Avec *Zinc*, nous avons un livre hybride, un livre socio-historique, qui nous a très vite intéressés ; c'est un livre fascinant sur la manière dont la narration est construite. Ce sont un peu toutes ces choses qui nous ont convaincus : avoir une histoire belge et un texte qui nécessite une réelle intervention, une approche imaginative pour en faire un spectacle de qualité.

Ben Kidd : Nous aimons partir de matériaux qui concernent autant les idées que les histoires. Certes, les histoires sont toujours importantes, mais les idées et les concepts que le livre aborde, les questions de frontières, de géographie et d'identité nationale, nous ont réellement intéressés.

Pourquoi une compagnie irlandaise s'intéresse-t-elle aux frontières belges ? Le Brexit a-t-il changé votre regard sur les frontières européennes ? L'Irlande a notamment un passé chargé quand on évoque les frontières...

B.M. : Nous sommes tous les deux britanniques, avec une compagnie irlandaise. J'habite à Dublin, Ben à Londres ; évidemment, dans ces circonstances, le Brexit nous a particulièrement affectés, avec toutes les absurdités que cela a engendrées. Ces questions sont devenues plus présentes, et oui, évidemment, lorsque nous abordons l'Irlande, les conflits entre le Nord et le Sud, il est difficile de se passer de la question des frontières. Cela revient à s'interroger sur l'histoire, sur ses accidents, sur les contingences de l'histoire, sur la manière dont de simples lignes sont tracées sur des cartes, et engendrent parfois des choses dévastatrices. Comment crée-t-on un pays ? Fabriquer des conditions pour permettre – ou non – à des gens de démarrer une vie... Il y a un côté tragique indéniable. *Zinc*, c'est l'histoire exacerbée des frontières. La création d'un territoire, où tout n'est que question de tracés.

B. K. : Évidemment, c'est toujours un peu banal à dire, mais c'est certain que ces questions résonnent plus encore aujourd'hui. Même si j'ai grandi au Royaume-Uni, qui a toujours été sceptique vis-à-vis de l'Europe, je fais partie d'une génération qui essayait d'oublier les notions de frontières, d'imaginer un monde où elles n'existeraient plus. Nous pouvions nous déplacer librement, et cela, quoi qu'on en dise, a créé un sentiment d'appartenance à l'Europe ; sans doute plus encore en Irlande. D'un autre côté, l'identité nationale est quelque chose de très complexe, faite de nuances. C'est une chose importante pour beaucoup de personnes, et lorsque

ces mêmes personnes ont l'impression de se voir arracher leur identité nationale, pour, par exemple, le bien de projets plus grands, il peut, comme nous le voyons maintenant, y avoir une réaction contre cela. Comme l'a dit Bush, les choses peuvent parfois devenir tellement étranges, absurdes, lorsque des frontières sont modifiées sans que les gens qui vivaient sur ces terres aient leur mot à dire. C'est comme si notre identité était donnée par d'autres, par des personnes qui nous sont étrangères.

B. M. : Oui, c'est cette tragédie : vous restez où vous êtes, vous êtes immobile dans une pièce et votre identité se met à changer 3, 4, 5 fois, parce qu'une certaine personne en a décidé ainsi. L'histoire se fait tout autour de nous, elle ne nous attend pas, elle est en marche quand nous sommes occupés à d'autres choses. C'est toujours important d'avoir à l'esprit que tout est malléable, que les frontières sont des projets humains, comme le sont les pays et les lois. Est-ce réellement naturel de dire à quelqu'un : « C'est d'ici que tu viens ! Tu peux y rester. » ; puis, à quelqu'un d'autre : « Tu dois partir ! » Moresnet-Neutre, ce n'est rien d'autre qu'un révélateur à l'extrême de la manière dont les frontières sont faites. La création d'un pays, de frontières, ce sont des actes d'imagination, plutôt que le reflet d'une réalité immuable. Il y a toujours quelque chose d'utopique à se plonger dans ces histoires, nous remémorer ce caractère fragile et fictionnel de la nature des frontières.

Suite de l'entretien en ligne ➔



ZINC / DAVID VAN REYBROUCK - DEAD CENTRE

Avec Cathy Min Jung, Julie Mughunda, Fabio Godinho, Mila Moinszadeh, Timmy Creed

Mise en scène Dead Centre (Ben Kidd et Bush Moukarzel)

Texte Libre adaptation de Zinc de David Van Reybrouck

Dramaturgie et traduction Simon Vandenbulke

Scénographie et création costumes Nina Wetzel

Création vidéo Sébastien Dupouey

Composition sonore et musicale Kevin Gleeson

Assistanat à la mise en scène Doris De Vries

Collaboration à la création des costumes Marie Lovenberg

Assistanat scénographie Gaëtan Langlois-Meurinne

Régie générale Baptiste Wattier

Régie plateau Gilles Maréchal

Création lumière Virna Eliseo et Olivier Arnoldy

Régie vidéo Arnaud Voos

Régie son Dorian Cusumano

Régie lumière Virna Eliseo

Construction décors Ateliers du Théâtre de Liège

Réalisation costumes Ateliers du Théâtre de Liège

Production Théâtre de Liège et DC&J Création

Coproduction Dead Centre, NTGent, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, D'haus Düsseldorfer Schauspielhaus, ThéâtrédelaCité CDN Toulouse Occitanie, Maison de la Culture d'Amiens, Nowy Teatr Warsaw, Maison de la culture de Bourges, Comédie de Caen CDN de Normandie, KVS Brussels

Soutiens Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, Inver Tax Shelter, Culture Ireland, Ambassade d'Irlande, Club des Entreprises Partenaires du Théâtre de Liège



© Alexandre Fytrakis



THÉÂTRE
DE LIÈGE

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION DU THÉÂTRE DE LIÈGE !

ELLE PERMET DE :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique



Disponible sur
App Store



Disponible sur
Google Play



Avec le soutien du **Club des Entreprises Partenaires**

ONT ACQUIS DES SIÈGES DANS LA SALLE DE LA GRANDE MAIN

ACCENT LANGUAGES · AMPLO · ASSAR ARCHITECTS · BANQUE TRIODOS · DÉFENSO AVOCATS
FREMEN GEO · JOLY SA · BLOOMA HOTEL LIEGE CITY CENTRE · MNEMA, LA CITÉ MIROIR
UNIVERSITÉ DE LIÈGE · VITRERIE DUCHAINE

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



THEATREDELIEGE.BE

